

Littératie écologique

Dans les décennies à venir, la survie de l'humanité dépendra de nos connaissances écologiques - la capacité de comprendre les principes de base de l'écologie et de s'y conformer - et cela doit devenir une compétence essentielle pour les décideurs politiques, les chefs d'entreprise et les professionnels de tous les secteurs, ce qui en fera si la partie la plus importante de l'éducation à tous les niveaux

Collecte en ligne | Monde
par **Jörg Elbers**
9 janvier 2023

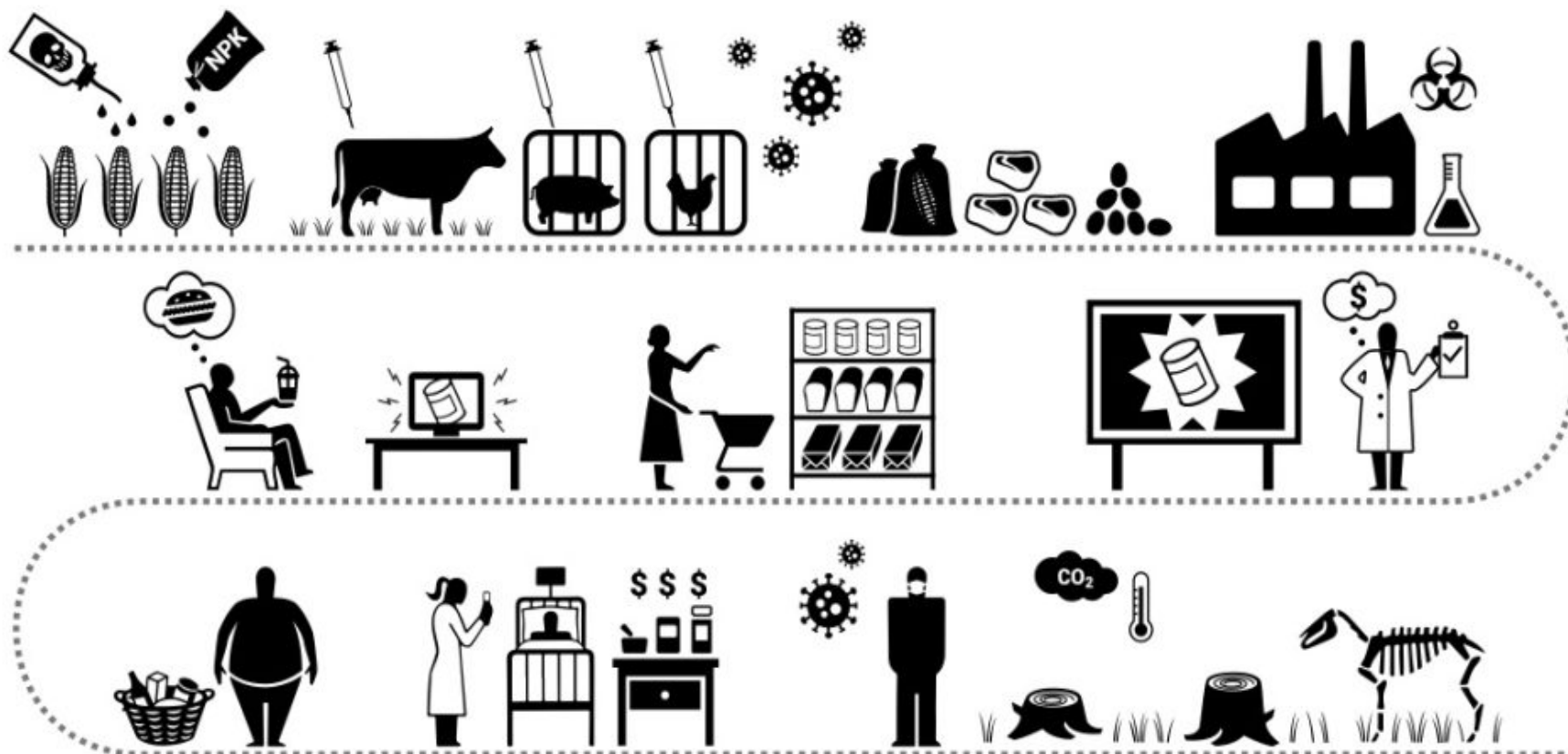
Pourquoi devrions-nous nous soucier de la littératie écologique? N'y en a-t-il pas assez pour fournir une éducation occidentale de qualité aux habitants des pays du Sud? Doit-on les priver de la possibilité de se développer selon nos critères bien intentionnés ? Ou une éducation occidentale de haute qualité fait-elle non seulement partie de la solution, mais aussi du problème? C'est ce que nous voulons explorer ensuite.

Nous sommes tous nés dans un monde animé et vivant, ressentant et percevant l'interdépendance de toute la création dès le premier instant de notre existence. Mais pour la quasi-totalité des personnes de culture occidentale, grandir est marqué par une rupture dans les premières années de la vie: on est mis sur les rails d'une éducation réductionniste et mécaniste. Dans une quasi-« métamorphose », notre moi naturel et émouvant se transforme en un moi rationnel et mécaniste dans la vision du monde occidentale [1]. L'adoption de cette vision du monde est plus une osmose qu'un apprentissage formel ; cela se passe en grande partie dans le subconscient. Ce que nous appelons habituellement un « paradigme » est l'ensemble des croyances partagées par pratiquement tous les membres d'une culture donnée. « Un paradigme n'est pas vécu existentiellement, comme quelque chose que *l'on croit être vrai* , mais comme quelque chose qui *est simplement vrai* » [2] .

La façon prédominante de penser et d'agir est ancrée dans une vision dépassée et linéaire du monde de cause à effet. Il menace la vie sur notre planète. Notre comportement envers notre environnement reflète notre conscience intérieure. Notre aliénation à la nature nous conduit à l'empoisonner sans réfléchir – ou tout à fait consciemment. L'empoisonnement de la nature est le reflet fidèle de

l'empoisonnement de notre âme [3] . Paul Cézanne a bien décrit cette relation avec les mots « la nature est à l'intérieur ». La crise écologique est avant tout une crise *spirituelle* . Et pour surmonter la crise, nous avons besoin de connaissances écologiques. Que signifie la littératie écologique? La vie sur Terre évolue depuis plus de trois milliards d'années. À cette époque, des **écosystèmes** de plus en plus complexes ont créé un réseau de relations résilient et durable, la toile de la vie. Ce réseau est menacé parce que les humains interfèrent avec les écosystèmes sans comprendre leurs principes de base. Les responsables des interventions sont majoritairement des personnes ayant une éducation occidentale de qualité, ou selon les mots du théologien et écologiste profond Thomas Berry, « 95% de la destruction de la planète est causée par des personnes ayant un doctorat » [4] .

O que o agronegócio tem a ver com os **ultraprocessados** e a **saúde humana e ambiental**?



© Mauro Pinheiro

Graphisme : Mauro Pinheiro

Nous devons réapprendre à comprendre les principes de base de l'écologie et vivre selon eux. Au cours de l'évolution, des principes d'organisation ont évolué sous lesquels le réseau de la vie a pu prospérer. La connaissance de ces principes, relations et modèles s'appelle la littérature écologique. L'essence de la littérature écologique est la sagesse de la nature. Le physicien et théoricien des systèmes Fritjof Capra a souligné les principes de l'écologie, qui incluent [5] :

- tous les membres d'un écosystème sont situés dans un vaste et complexe réseau de relations, la toile de la vie
- à tous les niveaux de la nature, les systèmes vivants font partie d'autres systèmes vivants, ce sont des réseaux dans les réseaux
- plus un écosystème est diversifié, plus il sera résilient
- la vie n'a pas conquis la planète au combat, mais par la coopération, le partenariat et la mise en réseau
- aucun organisme ne peut exister isolément
- tout système vivant est un système ouvert
- l'énergie solaire déclenche des cycles écologiques
- la matière circule en permanence à travers la toile de la vie
- les déchets d'une espèce sont la nourriture d'une autre espèce, il n'y a pas de production nette de déchets
- tous les systèmes vivants évoluent et toute évolution signifie apprentissage
- la durabilité n'est pas une propriété individuelle, mais une propriété de l'ensemble du réseau
- un écosystème est un réseau flexible, soutenu par des boucles de rétroaction complexes; aucune variable n'est maximisée, toutes les variables fluctuent autour de leurs valeurs optimales

Tous les systèmes vivants se caractérisent par le fait qu'ils sont des systèmes non linéaires. Cette perception contredit la pensée de nous, les humains, dans le monde occidental. Nous sommes entraînés à penser en chaînes linéaires de cause à effet. La pensée systémique implique un passage de la pensée linéaire à la pensée non linéaire [6] .

Le coronavirus est un excellent exemple de la façon dont nous traitons les défis qui nécessitent une littératie écologique, en agissant selon des critères écologiques. Le coronavirus est apparu dans une situation complexe où de nombreux facteurs sont entrelacés. La recherche de solutions nécessite une approche systémique et holistique. Pour analyser la situation, nous devons être capables de comprendre les principes de base de l'écologie. En d'autres termes, nous avons besoin de connaissances sur la littératie écologique et sa mise en œuvre.

Une première – surprenante ? - point d'analyse : Le coronavirus n'est pas tombé du ciel ! Au contraire : l'apparition du coronavirus est le résultat d'un empoisonnement et d'une destruction systématiques et impitoyables des êtres vivants et de la nature [7] . Corona n'est qu'un symptôme de l'état de la Terre, notre maison commune. Dans un article sur l'agrobusiness moderne [8] , le graphiste brésilien Mauro Pinheiro a présenté les interrelations complexes dans une infographie. Le pin présente de nombreux éléments qui constituent le terreau du coronavirus:

- agriculture industrielle en monoculture avec utilisation de pesticides et d'engrais artificiels
- usines animales à base de médicaments chimiques
- aliments industriels ultra-transformés
- maladies de civilisation dues à une alimentation et à un mode de vie malsains
- un système de santé maximisant le profit
- destruction des habitats naturels pour les animaux et les plantes
- émission de gaz à effet de serre et réchauffement climatique



Photo : Pixabay

Tous ces faits entrelacés sont évidents et compréhensibles pour les personnes qui connaissent l'écologie et qui comprennent les principes de la vie. Par conséquent, pour contenir le coronavirus, nous devons les traiter et les modifier positivement par des mesures telles que, par exemple [9] :

- agroécologie: agriculture diversifiée sans pesticides ni engrais artificiels
- élevage et alimentation naturelle
- alimentation et mode de vie sains
- médecine holistique, orientée vers la santé des personnes, de tous les êtres vivants et de la nature
- protection des habitats naturels pour les animaux et les plantes
- réduction des gaz à effet de serre et du réchauffement climatique

Ces mesures ont-elles déjà été prises ? Avons-nous agi selon les principes de l'écologie depuis le début de la crise de Corona? Le résultat est déprimant: aucun des problèmes ci-dessus n'a été affronté de manière décisive.

Au contraire: le monde occidental a besoin de solutions claires et simples qui relient la cause et l'effet de manière linéaire. En cas de panne de la machine, une pièce est remplacée. De l'infographie complexe, qui montre de manière impressionnante le monde dans lequel Corona pourrait émerger, un élément est tiré de la rangée du bas: le coronavirus. À ce stade, il convient de mentionner que le coronavirus de la rangée supérieure – comme les autres éléments – est soigneusement ignoré. La solution est simple: une vaccination pour un élément du système, l'être humain. Avec la vaccination, les problèmes sont résolus et nous pouvons continuer à vivre en paix, comme avant.

Pour conclure l'exemple, une question pour l'intelligence systémique du lecteur, la littérature écologique: Pourquoi la vaccination est-elle présentée comme la solution aux problèmes?

Les énormes défis écologiques qui accompagnent la crise de Corona nous montrent la voie vers l'avenir. Combattre les symptômes de manière myope et à court terme ne nous aidera pas. Nous ferions bien de nous arrêter pour questionner le cadre de référence qui détermine notre pensée. Nous aurions alors l'occasion de découvrir s'il n'y a pas d'autre cadre de référence qui éclairerait mieux la situation. La littérature écologique nous aide à le faire. Elle nous montre le chemin vers plus d'humilité et d'action basée sur les principes de la vie et la sagesse de la nature.

- [1] comparer Tyson Yunkaporta, *How Indigenous Thinking Can Save the World*, New York 2020; Robin Wall Kimmerer, *Braiding Sweetgrass: Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge and the Teachings of Plants*, Londres 2020; Jörg Elbers, *Holistic Science for Good Living: An Introduction*, Quito 2013
- [2] Philip B. Smith et Manfred Max-Neef, *L'économie démasquée : Du pouvoir et de la cupidité à la compassion et au bien commun*, Foxhole 2011, p. 58
- [3] comparer Llewellyn Vaughan-Lee (dir.), *Spiritual Ecology : The Cry of the Earth*, Point Reyes 2013 ; François, Saint-Père, Lettre encyclique LAUDATO SI' sur le soin de notre maison commune, Vatican 2015
- [4] dans A dam Bucko & Matthew Fox, *Occupy Spirituality: A Radical Vision for a New Generation* , Berkeley 2013
- [5] comparer Fritjof Capra, *Parler le langage de la nature : Principes de durabilité*, par Michael K. Stone et Zenobia Barlow (éd.), *Littérature écologique : Éduquer nos enfants pour un monde durable*, San Francisco 2005, p. 18-29 ; Fritjof Capra & Pier Luigi Luisi, *La vision systémique de la vie : une vision unificatrice*, Cambridge 2014
- [6] comparer Donella Meadows, *Thinking in Systems: A Primer*, édité par Diana Wright, White River Junction 2008
- [7] comparer Rob Wallace, *Big Farms Make Big Flu: Dispatches on Infectious Disease, Agribusiness, and the Nature of Science*, New York 2016
- [8] Elaine de Azevedo, *Ultratransformés, ultraaffectés et le système agroalimentaire moderne*, *Le Monde Diplomatique* Brasil 166, Maio 2021, S. 4-5